

DVC 3496 (M1163). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 14/3/2023.

*Datation* : ca 375 av. : style du IVe s., avec toutefois *upsilon* de forme V. La graphie E pour η̂ est aussi un vestige d'archaïsme. Cependant, graphie EI pour e long fermé dans ἄμεινον.

*Bibliographie* : cf. É. Lhôte, « Nouveau déchiffrement d'une petite plaque de plomb trouvée à Dodone et portant une liste de 137 noms », in P. Cabanes et JL Lamboley *edd.*, *L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité IV*, Paris 2004, p. 113-131.

ἐρωτᾶι Εὐκλέ[ων] τὸν  
Δία τὸν Ναῖον καὶ Διώνη(ν)  
ἔ λῶιον καὶ ἄμεινον  
αὐτῶι ἐν Μ[εσσήνηι]  
[μένει]ν, ἢ Ἴπ[πωνίωι]

Εὐκλέ[ων] Lhôte : Εὐκλέ[ας] DVC

Διώνη(ν) DVC : ΔΙΩΝΗ *vacat*

Μ[εσσήνηι μένει]ν ἢ Ἴπ[πωνίωι] Lhôte *e.g.* : Μ[- - -][. . .]ΝΗΠ[- - -] DVC

*Eukléôn demande à Zeus Naios et à Diona s'il est préférable pour lui de (mouiller) à (Messine), ou alors à Hipponium.*

Cette inscription peut être rapprochée de *LOD* n°106 (IVe s.) : (. . .) [περὶ ἐργα]σίης, καὶ εἰ π[ορευόμε]θα ἐς Μεσσήνην [πρὸς τρό]που ἢ ἐν Ἀμπρα[κίηι μέν]ωμεν (. . .). Il s'agit, dans *LOD*, de navigateurs ioniens qui se demandent s'ils doivent faire voile pour Messine, comme ils l'envisagent, ou rester au mouillage à Ambracie. Il est question d'Hipponium dans *LOD* n° 156 = DVC 2168 ἢ Ηιππῶνιδ[ι - - -] *sive* Ηιππῶνιο[ν - - -], sans qu'on sache de quoi il s'agit au juste. Ces rapprochements nous amènent à supposer que, dans 3496, Eukléôn, un navigateur athénien, se demande s'il devra faire escale dans tel port plutôt que dans tel autre : Messine et Hipponium ne sont distants, par mer, que d'une centaine de kilomètres, et il est possible de restituer les noms de ces deux ports. Il y a peut-être d'autres possibilités, en particulier pour Μ[εσσήνηι]. On peut imaginer qu'Eukléôn, venant du Pirée et de passage à Dodone, ayant peut-être laissé son bateau à quai à Ambracie, en profite pour organiser son périple, qui suppose de passer par le détroit de Messine pour éventuellement aller jusqu'à Naples. Noter la corrélation ε̂...ἢ = εἰ...ἢ de *LOD* = πότερον...ἢ.

Il vaut mieux restituer Εὐκλέ[ων], représenté 22 fois dans *LGPN* et dont la forme est possible en attique, que Εὐκλέ[ας] (gén. Εὐκλέᾱ), qui n'est représenté que 5 fois et dont la forme ne saurait être attique.

Les lamelles M1163 et *LOD* n° 106 ont aussi cette particularité en commun d'avoir une forme irrégulière, qui ne correspond pas à la forme rectangulaire des autres lamelles du corpus. Malheureusement, Dakaris, *editor princeps* de *LOD* n° 106, ne fournit aucun dessin et parle seulement « d'une forme irrégulière, ressemblant à un oiseau », ce qui laisse perplexe. Dans le cas de M1163, l'explication est évidente : le coin inférieur gauche, et un carré qui a fait disparaître une partie du texte à droite, ont été volontairement découpés. On a observé cette particularité dans un autre document en plomb de Dodone, qui n'est pas oraculaire, et on a supposé qu'il avait été mutilé dans un coin pour fabriquer un plomb de pêche, cf. Lhôte 2004 p. 119 et fac-similés p. 114-115.